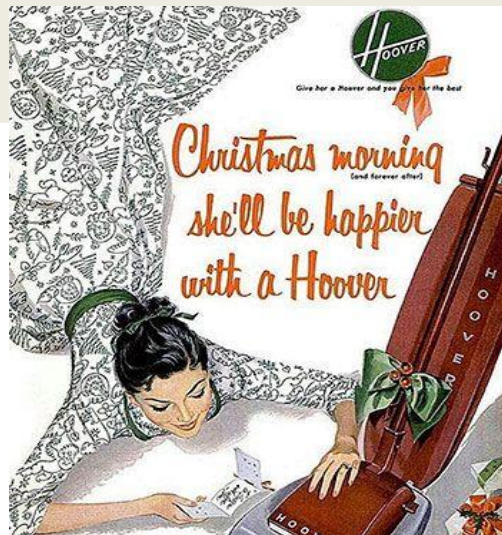


LA GAZETTE DE XAVIER

Still I Rise!



Crédit photos : Internet



Traduction : « Le matin de Noël, elle sera plus heureuse avec un aspirateur Hoover. »



Traduction : « Le matin de Noël, il sera plus heureux avec un aspirateur Hoover. »

Crédit photos : Eli Rezkallah

et pourtant, ie m'élève!

EDITO DE SHIMERE

Bien chères lectrices,
Bien chers lecteurs,

Entendez le souffle rauque et puissant de la Femme Sauvage. « Still I rise ». « Pourtant, je m'élève ». (Maya Angelou in « Still I rise » 1978)

Un souffle étourdissant. Une voix comme un cri. Un cri rauque et puissant, comme une invitation à ne plus se soumettre à des injonctions injustifiables et profondément injustes.

« still i rise ». « pourtant, je m'élève »

Elevez-vous avec nous. Suivez les pas de cette superbe Femme Sauvage. Elle nous a inspiré la rédaction de ce nouveau numéro. Elle a porté nos plumes qui se sont élevées.

Elevez-vous, à votre tour, le temps de cette lecture. Découvrez les empreintes laissées sur nos pages.

still i rise! pourtant, je m'élève!

D'ailleurs, je rajoute ce point d'exclamation. Cette ponctuation qui porte la voix de siècles de combat de femmes pour obtenir des droits fondamentaux auxquels les hommes accèdent naturellement dès leur naissance.

Ce point d'exclamation pour traduire la résilience des femmes. Cette capacité à se relever en dépit de siècles d'humiliation, d'asservissement et de violences physiques.

still i rise! Et pourtant, je m'élève en dépit de tous les malheurs que la société des hommes nous inflige.

Stitch s'élève et nous porte dans son article « coup de gueule » contre la violence gratuite et quotidienne. Puis, tout s'enchaîne.

Tour à tour, nous nous élevons pour que nos voix portent comme celle de Minerva.

Elle nous rappelle nos droits fondamentaux à ressentir et penser librement. Exister.

Puis avec moi, des histoires dans l'Histoire du combat des Femmes avec l'espoir d'ouvrir de nouveaux horizons plus prospères pour toutes et tous.

Kadoc nous révèle les origines de ce petit bout de tissu qui fit tant de bruit en septembre dernier. Cet « obscur objet du désir » qui a, de nouveau, stigmatisé le corps des femmes. Femmes qui se sont fait rappeler à l'ordre.

Puis, un exposé incontournable sur l'uniforme, vieux sujet de débat qui sent le soufre.

Kiva a également recueilli vos pensées. Nous vous les restituons pour vous faire penser, peut-être, autrement...

Yehohanan s'élève pour nous mener vers l'interview passionnante de Mme De Richemont, professeure d'espagnol au lycée.

Elle incarne le passage de la théorie à l'action militante. Se tourner vers l'action car les mots ne peuvent rester « sages comme des images ». Ils doivent incarner les idées, les rendre chair pour que nos rêves de Liberté et d'Egalité deviennent réalité.

Ensuite, d'autres voix s'élèvent encore : celles d'autres femmes ! Des femmes joyeuses, dynamiques et poétiques dans leurs revendications.

Des voix comme des portraits de

femmes inspirantes qui nous montrent la Voie vers de possibles chemins

d'indépendance. Nathalie tisse des liens magnifiques ; approchez-vous ! Laissez-vous conquérir !

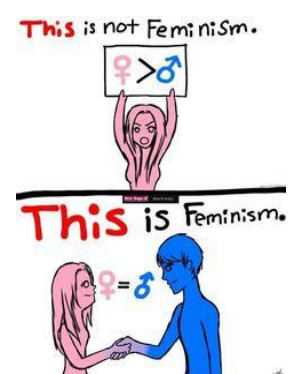
Après ces vertiges de beauté et de révolte, Yehohanan nous « embarque » pour le Pérou. Prenez sa main !

A présent, posez-vous enfin... Détendez-vous au son des voix de nos deux chroniqueuses « bien-être »...

Devant un bon feu (virtuel ou non), autorisez-vous à rire, à chanter et à vous émerveiller ! Autorisez-vous à exister !

Cela sera le dernier enseignement de notre chère Femme Sauvage.

enfin... pour l'instant!



Crédit photo : Internet

DANS CE NUMÉRO

TITRE DE L'ARTICLE	AUTEUR.E.S	PAGE
Petit coup de gueule contre la société	STITCH	P 3
Tenue [féminine] correcte exigée	MINERVA	P 4
Cachez ce sein que je ne saurais voir !	SHIMERE	P 5
LE SAVIEZ-TU ? Les origines du Crop Top	KADOC	P 7
L'uniforme & micro-couloirs	KIVA	P 8
Forte(s)	YEHOHANAN	P 10
Portraits de deux femmes toniques !	NATHALIE	P 11
Femmes en poésie, voix anglo-saxonnes	NATHALIE	P 12
NOUVEAUX HORIZONS – Le Pérou	YEHOHANAN	P 13
CHRONIQUES « BIEN-ÊTRE »	SHERPLUME, LITERIA & EVA	P 16
- Un monde de Fey	SHERPLUME	P 16
- « L'air du Vent »	LITERIA	P 17
- Planches de dessin	EVA	P 18
<i>STILL I RISE</i> – en anglais	MAYA ANGELOU	P 20
<i>STILL I RISE</i> – en français	MAYA ANGELOU	P 21



Traduction : « *Oh, ceci explique donc la différence de salaires !* »

Crédit photo : Internet

PETIT COUP DE GUEULE CONTRE LA SOCIETE

J'en ai marre !

ARTICLE DE STITCH

J'en ai marre ! Marre que des personnes lambdas nous insultent, nous les femmes, de « putes », pour X ou Y raisons !

Quand cela leur chante, quand ils en ont envie !

D'ailleurs, on pourrait se demander pourquoi ils font ou disent cela ?

Mais dans un premier temps, il faudrait déjà leur expliquer ce que veut dire le mot "pute".

Voici sa définition, afin que les ignorants sachent l'utiliser correctement !

DÉFINITION	SYNONYMES	EXPRESSIONS	CITATIONS	ÉVÉNEMENTS
pute , <i>nom féminin</i>				
Sens 1 <u>Péjoratif</u>				
Prostituée, femme qui échange des relations sexuelles contre une rémunération. Terme péjoratif pour désigner une femme vendant ses services sexuels à autrui. Femme dont le métier est la prostitution.				
Traduction anglais : Whore				

Définition provenant de « LINTERNAUTE »



Suzane - SLT

*Ma tenue,
le fameux
jour...*

Pour en revenir à mon expérience. Selon vous, suis-je une "pute" à cause de ma tenue vestimentaire ? La tenue que je portais ce jour-là est juste à droite.

Clairement, je me suis sentie très offensée. Ma tenue n'avait rien de particulier ni même de choquant... Cela m'a fait quand même réfléchir sur ma façon de m'habiller. Mais je me suis dit que je devais m'habiller pour moi et pour mon plaisir et non pas pour les autres.

Ce sont dans ces moments-là que l'on se rend compte du genre de société dans laquelle on vit. On doit rentrer dans des cases afin de plaire à la société !!! C'est complètement absurde.

Nous sommes qui nous sommes et BASTA !!!! Marre des propos sans raison !!!!

Et ce n'est pas pour autant que je vais changer mes codes vestimentaires

C'est une injure que les personnes utilisent pour tout et rien à la fois, sans même parfois s'en rendre compte de ce que cela signifie vraiment **et** du mal qu'ils peuvent faire.

Depuis toujours, la société est régie par des lois, des textes, des règlements... Parlons-en du règlement intérieur du lycée, dans lequel il est stipulé, que le code vestimentaire est à respecter au sein d'un lycée (une tenue professionnelle est recommandée...) - page 6 du règlement intérieur du lycée Xavier Bichat.

Il est également stipulé, dans ce même règlement intérieur, que nous avons tous signés d'ailleurs et que tout le monde doit appliquer, que le "respect d'autrui est primordial" réf. III.1.2. Or, ces jeunes hommes n'avaient pas le droit de m'injurier et auraient dû être sanctionnés.

Mais, je n'ai rien dit... J'ai eu peur de leurs réactions...

Nous pouvons voir que ce phénomène est de plus en plus présent surtout dans la société actuelle. Dans la rue, le métro, le bus... L'entendre à longueur de journée, cela m'insupporte et me scandalise !!!! Les femmes se demandent, sans arrêt, si elles ne sont pas habillées trop "vulgairement", si cela ne va pas provoquer de critiques, de commentaires, de jugements et j'en passe.

ON S'HABILLE AVANT TOUT POUR SOI ET NON PAS POUR LA SOCIÉTÉ.

Des chanteuses et des femmes engagées « mettent la main à la pâte » comme Suzanne, ... pour dénoncer cette attitude et cela nous fait le plus grand bien !

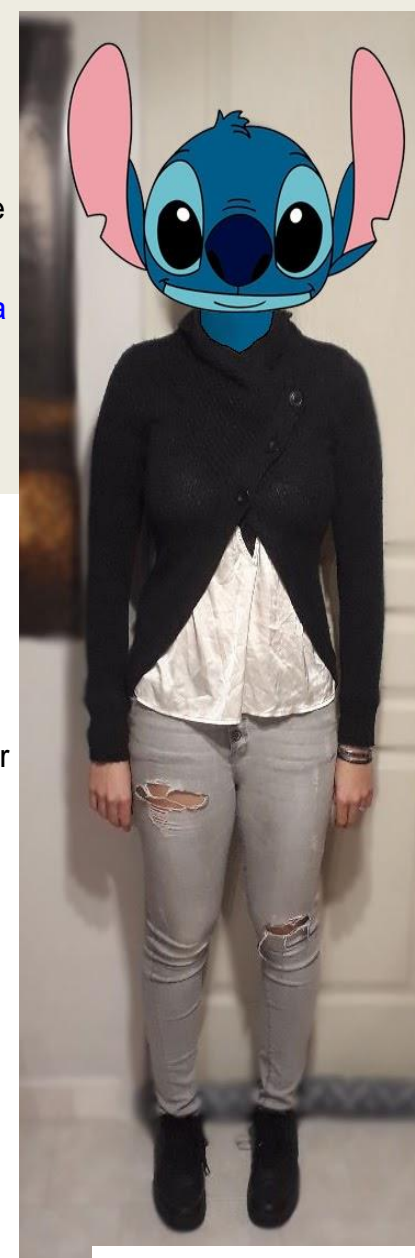
A nous les femmes !!!!

<https://www.youtube.com/watch?v=Cnmd7B81h2c>

Suzanne – SLT

<https://www.youtube.com/watch?v=YNSiEB8qFyk>

Grand corps malade, suzanne – pendant 24H



Crédit photo : Stitch

« TENUE [FEMININE] CORRECTE EXIGEE »

ARTICLE DE MINERVA

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits¹.

Ces mots semblent évidents tellement ils sont connus, mais écoutons-les vraiment.

Le moment de la naissance est le moment où le corps vient au monde ; et il faut entendre cette affirmation : dès la naissance, le corps de chaque individu lui appartient, de manière inaliénable et inviolable. Là est le droit fondamental, là est la liberté fondamentale : habiter son corps, être libre de ses mouvements, n'être limité ni par des interdits, ni par des vêtements ni par des murs, circuler, bouger, expérimenter les possibilités de ce corps, connaître la souffrance et surtout le moment où s'arrête la souffrance, éprouver du plaisir. De là vient ensuite la liberté d'être soi, de penser par soi-même, d'exprimer cette pensée, d'être au monde.

Chaque corps et tous les corps sont donc libres et égaux en dignité et en droits, quels que soient leur état de santé, leur couleur de peau, leur âge, leur sexe.

Il est cependant manifeste qu'actuellement, et sous de nombreuses latitudes, les corps des femmes supportent, dans l'espace public comme dans l'espace privé, plus d'interdits, plus d'injonctions, et plus de violences. Il s'agit là d'interdits, d'injonctions, de violences exercés sur les corps des femmes en tant que tels, collectivement et individuellement, parce qu'ils sont des corps féminins¹.

Les femmes sont mises en scène à plus de 60% dans les publicités concernant l'entretien du corps, l'habillement, la parfumerie, l'alimentation, les objets et produits domestiques ; a contrario, dans les émissions médiatiques, 82% des experts interviewés sont des hommes¹. En 2017, 91% des 250 000 victimes de viol ou de tentatives de viol étaient des femmes¹, et 27% des français considèrent qu'une tenue vestimentaire « sexy » déresponsabilise l'auteur d'un viol¹.

Où sont l'égalité et la liberté lorsque les corps des femmes sont les objets d'injonctions contradictoires constantes – entre des codes de la féminité et de la beauté omniprésents et stéréotypés d'un côté, et une exposition au harcèlement et aux agressions du fait même de la soumission à ces codes de l'autre -, voire des objets tout court ?

Où est la liberté, où est l'égalité lorsque les corps des femmes doivent supporter à eux seuls toute la responsabilité de la décence et de la pudeur ?

C'est ainsi qu'il faut interpréter le sondage IFOP publié dans la revue *Marianne* en septembre 2020, et qui pose la question « qu'est-ce qu'une tenue correcte pour une fille au lycée ? », en listant les vêtements féminins possiblement à interdire.

Ce qui doit provoquer notre indignation, ce n'est pas la réflexion sur la « tenue correcte », réflexion légitime si elle s'entend comme une réflexion sur la connaissance des usages établis et des codes sociétaux que chaque élève acquiert au fil de sa scolarité. En effet l'Ecole est le lieu de l'apprentissage des règles républicaines qui permettent à tous de vivre ensemble dans le respect et la diversité ... dont la perception qu'une tenue vestimentaire doit être adaptée à un contexte (professionnel, privé, festif, météorologique).

Ce qui doit provoquer notre indignation, c'est que la question de l'interdit porte exclusivement sur le corps féminin. Ce qui doit provoquer notre indignation, c'est que la majorité des personnes sondées sont favorables à une interdiction de tel ou tel vêtement pour les filles... favorables donc à une discrimination affichée, à une inégalité de fait entre les filles et les garçons.

Affirmer que les corps des femmes doivent être regardés, traités, pensés avec la même dignité que celui des hommes, ce n'est en aucun cas se revendiquer d'un féminisme radical et misandre.

C'est affirmer que le respect des droits des femmes est la condition du respect global des droits humains fondamentaux.

1 Article premier de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

2 En cela ces violences sont à distinguer des violences collectives et publiques (guerres, affrontements de rue, trafic de drogue, bagarres) pour lesquelles statistiquement les hommes

sont les principaux auteurs et les principales victimes. Cf. Valérie Rey-Robert, *Le sexisme, une affaire d'hommes*, éditions [Libertalia](#), 2020.

3 « Représentations des femmes dans les publicités télévisées », publication du CSA de 2017.

4 Rapport sur le viol et les violences sexuelles faites aux femmes rendu en février 2017 par Marie Pierre [Rixain](#), présidente de la Délégation aux droits des femmes à l'Assemblée Nationale, et la députée Sophie Auconie.

5 Sondage IPSOS réalisé en mars 2016.



Édouard Manet – Le Déjeuner sur l'herbe 1863 Musée d'Orsay



Crédit photo : Internet

« CACHEZ CE SEIN QUE JE SAURAI VOIR »

ARTICLE DE SHIMERE

« Les femmes intellectuelles ressemblent à des hommes. Elles s'habillent de pantalon et se maquillent « nude ». Il y a toujours le moment de surprise dans le regard des nouvelles rencontres quand j'ouvre la bouche. Il y a un raccord entre ma jupe et mon cerveau qui met du temps à se faire. Et parfois certains osent le constat à haute voix : « J'ai cru que tu étais une pouffe et tu es brillante. » Le pire est peut-être l'arrogance qu'ils mettent dans leurs remarques. Il y a un vrai problème entre la jupe et le cerveau. Comme si la jupe court-circuitait le cerveau et l'empêchait de se développer normalement. J'ai trop l'air d'une femme pour avoir un cerveau. Aujourd'hui, je suis encore plus fière de mes talons et du cliquetis de mes colliers. » Abnousse Shalmani, Khomeiny, Sade et moi (2014)

Tout est dit ou... presque, d'un combat toujours d'actualité pour le droit des femmes au respect de leurs corps mais aussi à la reconnaissance de leur intelligence et à la légitimité de leurs choix.

Ce corps en mouvement qui laisse paraître cette chair si violemment punie depuis la nuit du temps des hommes. Leur obsession : dissimuler cette honteuse offense faite à la pudeur.

Cette peau, cette chair qui déshonore une société sérieuse et morale.

Pourquoi le corps des femmes serait-il toujours plus indécent que celui des hommes à qui l'on ne reproche JAMAIS rien.

Pourquoi le torse nu d'un homme est-il plus acceptable que la poitrine nue d'une femme ? (cf. « Elles voulaient bronzer seins nus, elles ont dû se rhabiller. Deux gendarmes réservistes se sont rendus sur la plage de Sainte-Marie-la-Mer dans les Pyrénées-Orientales, jeudi dernier, pour demander à trois femmes qui bronzaient seins nus de couvrir leurs seins.

Les gendarmes avaient été alertés par une famille dont les deux enfants étaient choqués de voir les trois amies sans le haut de leur maillot de bain. » / 25/08/2020 – la Dépêche)

Pourquoi l'été, aurait-il droit de se promener en short et « p'tit marcel » et moi, pourquoi devrais-je porter un col roulé (!) afin de cacher la nudité de mes épaules, de ma gorge, de mes bras, de mes jambes ?

Suite au mouvement de protestation du 14/09/2020, l'institut d'études Ifop, à la demande du magazine «Marianne» « a interrogé plus de 2 000 personnes représentatives de différents critères sociodémographiques, socioprofessionnels et

et géographiques pour leur demander d'"autoriser" ou d'"interdire" certaines tenues que peuvent porter les jeunes filles au lycée.

« Marianne » a publié vendredi ce sondage à propos de ce que doit être la "tenue correcte" d'une lycéenne.

Mardi, les réactions ont été nombreuses et virulentes sur les réseaux sociaux. » SudOuest, 30/09/2020

Notez que le plus scandaleux dans cette réflexion n'est pas tant sur l'exigence d'une tenue correcte au sein d'un établissement scolaire puisqu'après tout, l'Ecole s'inscrit, entre autres, dans l'apprentissage des codes de la société mais et surtout parce que cette réflexion et ses interdits s'appliquent qu'aux corps des jeunes filles !

Ma silhouette de femme qui répugne et transgresse les codes de cette morale masculine.

D'ailleurs, remarquez toute la contradiction hypocrite des codes vestimentaires définis par la société des hommes.

En effet, lors d'une cérémonie ou pour tout autre évènement, la tenue correcte est exigée ! Mais comment cela se traduit-il ?

L'homme porte le smoking et pour la femme, une tenue correcte consiste à porter le moins de tissus possible...

Pourquoi le corps des femmes est-il toujours à ce point suspect qu'on le retire de l'espace public afin de préserver la bonne société ? (cf. Mardi 8 septembre 2020, une femme s'est vue refuser l'accès au musée d'Orsay à cause de son décolleté. L'établissement a réagi en présentant ses "excuses".)

Pourquoi le corps des femmes devrait-il gagner sa liberté physique et intellectuelle en se travestissant en homme ? (cf. George Sand, Marlène Dietrich, Angela Merkel...)

Faut-il que la femme devienne un homme, adopte ses codes pour qu'elle puisse s'affirmer et exister ?

Pourquoi mon « identité biologique » de femme fait-elle de moi une « invertébrée » et me détermine dans un « devoir vis-à-vis de mon sexe » (Abnousse Shalmani) ?

Pourquoi dès qu'une « fille » ou qu'une femme prend son destin en main, la qualifie-t-on de « garce », « d'arriviste » ou de « putain » ?

Combien de temps faudra-t-il encore subir la violence traumatisante de mots d'hommes mais aussi de femmes ou les coups que ces hommes infligent pour ternir ou tuer la flamboyance des « filles » ou des femmes libres et affranchies.

(cf. Le Ministère de l'Intérieur parle de 146 meurtres de femmes au sein du couple en 2019 et certainement plus en 2020 suite au confinement notamment – La violence des mariages forcés, ici comme ailleurs – L'excision)

Pourquoi mon corps de femme qui saigne est-il toujours plus répugnant que celui d'un homme ? Quand échappera-t-on, définitivement, à cette dichotomie simpliste et mortifère de la Sainte ou de la Putain qui enferme les femmes dans cette tragédie millénaire ?

Combien de temps faudra-t-il encore attendre pour que nos corps soient « lavés », une bonne fois pour toute, du « péché originel » ?

Michel Pastoureau, historien, nous explique ceci dans le documentaire de Julia Bracher, « Tenue correcte exigée, quand le vêtement fait scandale » – documentaire « TOUTE L'HISTOIRE » mis en ligne en mars 2017 (<https://www.youtube.com/watch?v=Z48tafTNMkg>) fait écho à l'exposition du même nom, de fin 2016 à fin avril 2017, à Paris (<https://madparis.fr/francais/musees/musee-des-arts-decoratifs/expositions/expositions-terminees/tenue-correcte-exigee-quand-le-vetement-fait-scandale/>)

« Pour le christianisme, le vêtement est toujours, plus ou moins, synonyme de honte et de péché en souvenir de la Faute commise par Adam et Eve ». Adam ET Eve ! A bon entendeur !

Première piste de réflexion puis de travail...

Et si la femme parvenait à se libérer des hommes grâce aux hommes ? Se libérer de la malédiction des femmes en reprenant TOUTE l'éducation des garçons et donc des hommes.

Des Hommes-Nouveaux, qui s'autoriseraient à sortir des archétypes masculins qui les enferment – eux aussi – depuis la nuit de certains hommes, dans des schémas de violence et de domination au sein même de leur propre royaume...

Depuis des temps immémoriaux, les Pères ont inscrit dans l'esprit, dans l'ADN de leurs Fils, une seule façon d'être un « vrai mec ».

Et cette sacrosainte virilité comme condition sine qua none à la saine perpétuation de l'espèce et à l'équilibre du Monde.

Tu seras un Homme, mon Fils !

« Kid » d'Eddy de Pretto :>

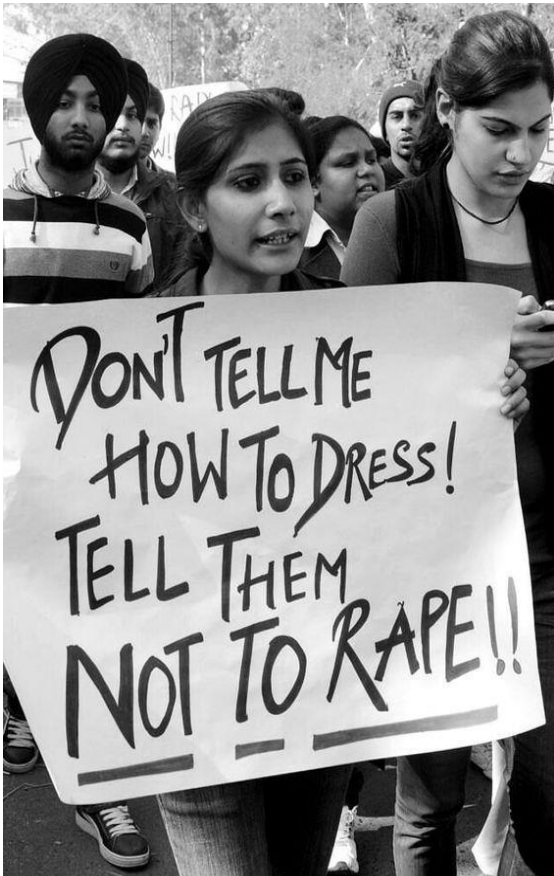
<https://www.youtube.com/watch?v=XfbM3LD0D9Q>

INFRAROUGE / France 2 – septembre 2019 – La Virilité

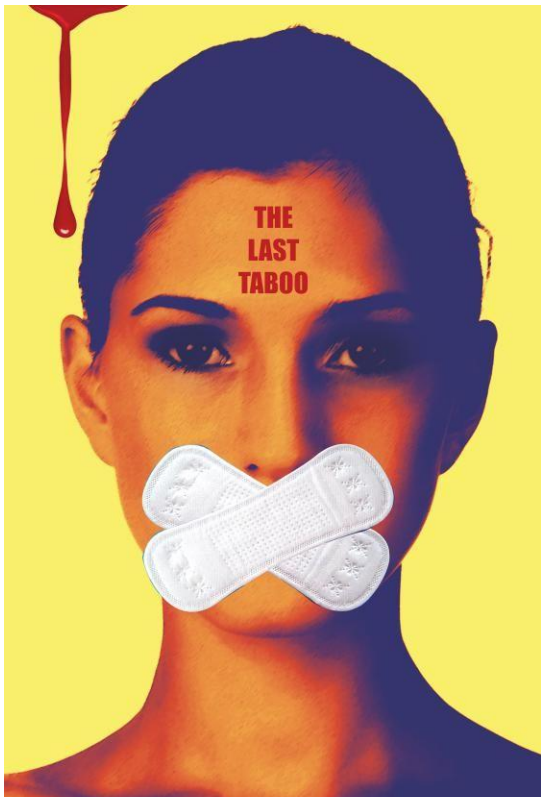
https://www.youtube.com/watch?v=Xvw4L_cswIA

Le Mythe de la Virilité, un piège pour les deux sexes d'Olivia Gazalé – La Grande Librairie –

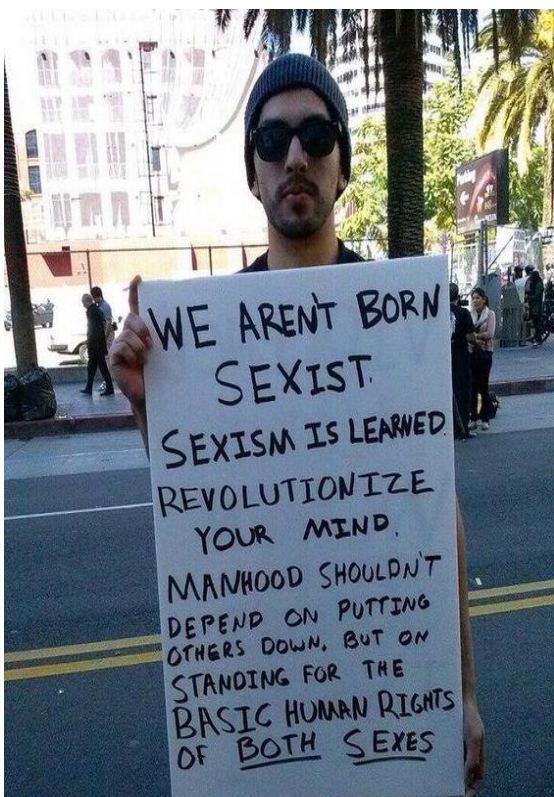
<https://www.youtube.com/watch?v=j2t43tpOGJs>



Traduction : « Ne me dites pas comment m'habiller ! Dites-leur de ne pas violer !! »



Traduction : « Le dernier tabou »
Crédit photo : Internet



Traduction : « Nous ne sommes pas nés sexistes. On le devient. Révolutionnez votre esprit. La masculinité ne devrait pas se définir par ceux que l'on rabaisse mais par la lutte pour l'obtention des droits fondamentaux pour les deux sexes »
Crédit photo : Internet

Révolutionnons ces archétypes funestes qui n'ont jamais garanti quoi que ce soit et qui ont exclu plus de la moitié de la population en ne nous épargnant rien des horreurs des guerres ainsi que celles du déclin de la Terre.

Je crois que si l'homme s'autorisait à être « une femme comme une autre » peut-être gagnerait-il en Humanité ?

Mais cela demandera du temps, de la patience et de la pédagogie... Et surtout de cesser d'être naïve.

Pendant de nombreuses années, il faudra redouter la violence de ces hommes « non déconnectés ».

Marcher seule dans la rue, revenir seule et tard chez soi, s'habiller comme on le veut sans essuyer la vulgarité des regards et les insultes pareilles à des crachats... Ne pas de se faire agresser physiquement, violer...

D'ailleurs, avez-vous remarqué que l'on demande toujours ce que la « fille » portait ?!! Et à son prédateur, que lui demande-t-on?!!!!

Combien de temps faudra-t-il encore entendre sortir de bouches infâmes d'hommes, mais aussi de femmes aussi (eh oui...), les remarques suivantes : « T'as vu comme elle était habillée ?!! Pas étonnant ! » et le nauséabond « Elle l'a bien cherché, c'p'tite allumeuse !! » n'est jamais très loin.

Pourquoi, en novembre 2020, mettons, encore, en pâture ces « filles » ? Parce qu'il est plus « facile » - avec tout ce que cela sous-entend de lâcheté - de criminaliser la « petite jupe » de cette malheureuse que de remettre en question des siècles de toute-puissance masculine et d'éducation transmise par de vrais hommes à de vrais hommes!

En cela réside le véritable scandale. Le véritable déshonneur. La véritable indécence.

Reprendre l'éducation des Hommes pour récréer, avec eux, main dans la main (*et pas dans ta g***** de « bonne femme »!*), un monde véritablement équilibré.

En attendant ce jour de félicité, les « Filles », prenez garde à vous. Pas de naïveté puérile ! N'acceptez aucune violence verbale, morale ou physique !

Rien n'est jamais innocent !

Face à ces hommes « non-déconnectés » et donc potentiellement dangereux, ne soyez pas naïves !

Ce combat de l'éducation a commencé. Il est porté par des femmes militantes et averties qui enseignent aux hommes à s'ouvrir à la sensibilité, à s'essayer à la nuance et à s'autoriser la douceur.

Elles les placent face à leurs violentes contradictions et leurs peurs. Elles leur font découvrir l'anatomie féminine avec ses délicieux mystères. Et ce n'est pas une mince affaire devant tant d'ignorance. D'ailleurs, il n'est plus tolérable que l'enseignement du plaisir

féminin soit relégué au porno.

(cf. *Dora Moutot et toutes celles qui mènent cette « Révolution Génitale »*)

Armez-vous de courage, de patience et surtout aigüisez vos esprits ! Faites appel à votre propre arbitre !

Apprendre des femmes qui nous ont précédées pourrait constituer une seconde piste de réflexion puis de travail complémentaire...

Apprendre de leurs vécus, de leurs victoires mais aussi de leurs erreurs semble ouvrir la voie du changement dans beaucoup de domaines.

Leurs histoires de femmes seront le terreau de nos réflexions. Il nous donnera toute la hauteur nécessaire dans l'affirmation de nos choix.

Apprenez des femmes de votre lignée, de vos mères... Ecoutez de leurs chemins de vie, de leurs choix ou de leurs absences de choix car nous ne sommes pas des « générations spontanées ». Mais nous sommes, que nous le voulions ou non, quelque part, la somme de leurs expériences. Elles nous ont faites ou défaites.

Apprenez de celles que l'on a encensées mais aussi bafouées pour leurs supposées vies de Sorcières.

Quelque part dans cette Histoire de Femmes, dans cet apprentissage se cache la Clé de notre Liberté de Femme et d'Homme.

« Les contes de fée se terminent au bout de dix pages. Pas notre vie. Après un épisode où tout s'est effondré, un autre nous attend, et un autre encore. Nous avons toujours la possibilité de redresser le cours de notre vie, d'en faire ce qu'elle doit être. Ne perdons pas de temps à pleurer un échec. L'échec est bien meilleur professeur que le succès. Tirons-en les leçons et allons de l'avant. » Clarissa Pinkola Estès, Femmes qui courent avec les Loups

Cf.

- ➔ *Chimamanda Ngozi Adichie, Nous sommes tous des féministes*
- ➔ *Mona Cholet, Sorcières, la puissance invaincue des Femmes & Beauté Fatale*
- ➔ *Et encore tellement d'autres femmes magnifiques...*



Traduction : « Ni saintes. Ni putes. Seulement des femmes »

Crédit photo : Internet

LE SAVIEZ-TU ?

LES ORIGINES DU CROP TOP

ARTICLE DE KADOC

Le saviez-tu ? Le crop top n'a pas du tout été conçu pour être porté par des femmes. Eh oui ! Ils étaient, à l'origine, des T-shirts de football américain.

Vous voulez savoir comment ils ont été inventés ?

Le crop top était en réalité un T-shirt normal. Mais, les joueurs, ne pouvant plus supporter leur propre chaleur corporelle, ont déchiré ce T-shirt jusqu'à leur nombril.

Une petite image sera plus évocatrice.

Après cela, le crop top s'est répandu et a été adopté par les femmes.

Plus tard, ce haut a été étiqueté comme «gay». Donc, beaucoup d'hommes ont arrêté d'en porter. A présent, le crop top est porté presque exclusivement par les femmes.

Cependant, il n'est pas rare d'en voir sur des hommes de nos jours, que ce soit dans le football américain ou au sein de la pop culture.

Comme exemple de pop-culture, j'ai choisi « *Jojo's Bizarre Adventure* » écrit et illustré par Hirohiko Araki.

Tous ceux qui l'ont lu ou vu savent que ce manga est considéré comme étant « le plus gay sans vraiment l'être », de par ses poses et situations évocatrices, mais en réalité, Araki aime tout simplement la mode et l'art.

Il a voulu ainsi représenter son attrait pour ses deux passions.

Cette magnifique illustration de Caesar Zeppeli et Joseph Joestar clôt ce premier article.

J'espère qu'il vous a plu...

Je vous laisse,



Crédit photo : Internet



Crédit photo : Internet

L'UNIFORME

ARTICLE DE KIVA

Depuis toujours, l'uniforme fait débat. Si l'uniforme est couramment utilisé dans le milieu sportif, médical, militaire... son instauration, en milieu scolaire, pose problème.

Quand on y réfléchit bien, pratiquement tous les métiers utilisent l'uniforme. Par exemple, au sein du corps médical, aucun code n'est imposé dans les hôpitaux. Pourtant, il en existe un.

La blouse de couleur jaune est destinée aux bénévoles travaillant dans les centres de soins. Cela permet de les différencier du corps médical. La rose est attribuée au service pédiatrique et la blouse blanche courte, manches courtes est destinée aux infirmiers et aides-soignants.

Pour les chirurgiens, ils portent des blouses de couleur verte et les internes quant à eux portent des blouses de couleur bleue foncée. Les médecins par contre portent une blouse blanche longue avec des manches longues.



Mais alors pourquoi pas à l'école ??? Beaucoup se sont déjà penchés sur le sujet. C'est pourquoi, je vous propose un bref récapitulatif sur les avantages, les inconvénients et les « pourquoi pas ».

Les avantages :

Cohésion d'une école, corporatisme : Sentiment d'appartenance, esprit collectif. A l'école, on porte une tenue pour travailler. Construire l'identité collective. Ambassadeurs de son établissement.

Ouverture d'esprit : Lutter contre le jugement hâtif. «L'habit ne fait pas le moine». S'intéresser davantage à la personne qu'à ce qu'elle porte. Protéger les élèves des moqueries ou de la jalousie.

Respect de l'autorité et discipline de vie : Respecter un «dress code» et adopté un comportement approprié. Affirmer la spécificité du cadre scolaire.

Praticité : Plus besoin d'anticiper les tenues. Simplification de la routine.

Économie : La mode change tout le temps, l'uniforme permet de résister à « l'appel des sirènes ». Rassurer les parents qui ont des petits moyens : investissement, certes, dès le début mais on n'étoffe pas par la suite !

Lutte contre les inégalités : Les différences sociales s'atténuent. Les comparaisons sont moins systématiques. Manifester l'égalité entre élèves.

Sécurité : Permettre d'identifier facilement toute intrusion dans l'école.

Éduquer les enfants à la sobriété : Lutter contre l'emprise des marques et le consumérisme. Instaurer aussi un sens de l'élégance, de la décence et de la tenue correcte vis-à-vis des tiers.

Affirmer sa personnalité autrement : Pas seulement par le port de vêtements en particulier.

Les inconvénients :

Manque de liberté : Se sentir privé.e.s de Liberté.

Perte d'identité : Entraver la construction d'une identité personnelle : la manière de s'habiller pour exprimer son identité, son originalité, voire sa créativité. Ils doivent pouvoir exister, se démarquer.

Le danger de l'uniformité ambiante : Il ne s'agit pas de se cacher derrière un uniforme mais d'apprendre à vivre les uns avec les autres, avec nos différences. Entraver l'apprentissage de la pluralité des identités implique retarder la confrontation des enfants à la diversité, leurs capacités à s'y sentir à l'aise.

Exposer les enfants au risque d'agression : L'uniforme les exposerait à des agressions de la part de tiers, élèves d'établissements rivaux ou délinquants de « tout poil ».

Imposer une dépense supplémentaire aux parents : L'achat de l'uniforme a un coût certain.

Rétrograde et conservateur

L'égalité d'apparence ne résout pas les différences sociales : Elle exprimera différemment via les accessoires, portables, etc.

En conclusion, si le port de l'uniforme venait à être obligatoire, faisons-nous confiance pour nous adapter...

Les épreuves difficiles que nous affrontons actuellement, nous démontrent combien nous sommes capables de nous adapter.

Et puis, «rien n'est tout blanc. Rien n'est tout noir ».



Crédit photo : Internet



*Bonne
écoute !*

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/834dc730-dcb2-4a4a-a386-62edfee29fa2>

«FORTE(S)»

ARTICLE DE YEHOHANAN

Comment introduire cette interview? Je ne sais pas... Disons que l'on me demande ça la veille au lendemain, que je viens de rentrer chez moi et que je n'ai ni électricité, ni réseau... Alors, grâce à la lueur de quelques bougies, voici ce que je vous propose :

Une petite présentation de l'interviewée :

Marie-Alix De Richemont est Prof(e) dans notre Lycée (et oui), prof(e) d'espagnol mais pas que (car les profs ont une vie). Elle est aussi une féministe engagée. Je ne vous « spoil » pas plus l'interview. Disons que si vous voulez en savoir plus, écoutez-nous !

C'est seulement trente minutes d'échange entre une petite ado comme moi et une femme engagée comme elle. Je voudrais comprendre comment et pourquoi on en est arrivées là, nous, les femmes, qui sommes bien gentilles, bien souriantes mais qui doivent rester à leur place. C'est-à-dire encaisser sans rien dire. Et bien, je ne suis pas désolée de dire : Non ! Nous n'en voulons plus !

Elle m'explique et elle nous explique, pourquoi et comment sortir de là. Je cite ses mots « On a fait du progrès, mais c'est pas encore ça... »

J'aimerais vous en dire plus, mais cela serait gâcher la surprise. Écoutez simplement l'interview si le cœur vous en dit, vous verrez ! C'est plein de sagesse et de force.

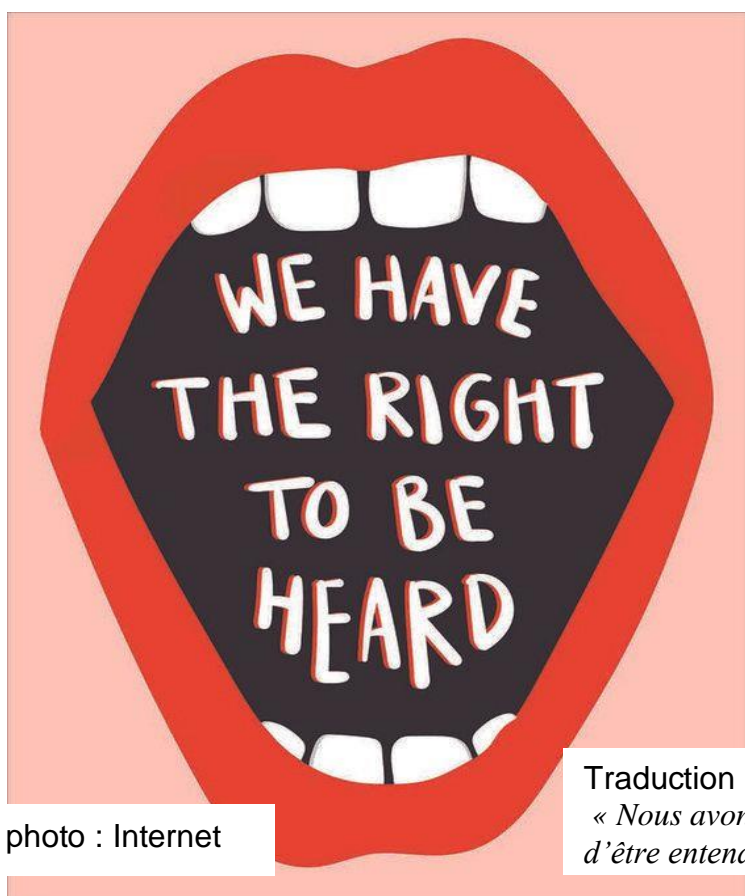


Crédit photo : Internet

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/0c8dd8a5-3407-4cc0-b75a-81e81f7cbf2a>



**Bonne
écoute !**



Crédit photo : Internet

Traduction :
« Nous avons le droit
d'être entendues »

PORTRAITS DE DEUX FEMMES TONIQUES

PROPOS RAPPORTES PAR NATHALIE HENRY – 29 / XI / 2020



Traduction : « Bonjour ! Qui es-tu ? »



Je m'appelle Pascale Pellegrini, j'ai 55 ans. J'ai trois enfants. Je vis seule. Mon rôle au lycée : depuis 5 ans je suis magasinière, je gère le stock alimentaire du lycée. Je réceptionne les livraisons. Je prépare des bons de commande.

Avant j'étais agent depuis 2009 car je me suis retrouvée seule avec trois enfants. Je suis restée quinze ans sans travailler pour m'occuper de mes enfants. Je me suis beaucoup investie dans l'école et le parcours des enfants.

Au lycée j'aime beaucoup mon métier. C'est varié. Je m'organise comme je veux. J'aime bien mon poste parce que je suis autonome. J'apprécie la proximité de mon lieu de vie et les horaires qui me conviennent, je travaille de 5 heures 45 à 13 heures 45. C'est parfait pour profiter des après-midis. Je peux venir en vélo le long du lac. L'été, je nage tous les jours avant de rentrer.

A Nantua j'ai été élève au collège, je me suis arrêtée après la 5ème car j'étais timide, trop réservée, j'ai mal vécu cette scolarité avant de partir à Bourg faire un CAP d'employée de collectivité.

Je trouve que le lycée est idéalement situé. J'aime la randonnée, j'aime nager, j'adore le ski de fond au Plateau du Retord, j'aime la moyenne montagne, tous les sports ici. Impossible de s'ennuyer !

Ma grande passion c'est la couture. Chez moi, j'ai mon atelier. Je couds mes habits et je crée surtout des sacs zéro déchet.

Au lycée j'ai mis en place des poubelles pour le tri sélectif en cuisine afin de réduire les déchets.

Je n'aime pas le gaspillage et je fais plein de sacs zéro déchet, des pochettes, des lingettes, des charlottes etc. En photo voici mes créations en couture avec de jolis tissus de maisons françaises.



Crédit photo : N. HENRY

Crédit photo : Internet



Je m'appelle Nathalie Bécot. Je suis agent d'entretien et d'hygiène au lycée depuis septembre 2017 en tant que contractuelle, titulaire depuis avril 2020. J'ai trois filles et je suis divorcée.

Actuellement je travaille dans le secteur d'histoire-géographie. Mes tâches sont variées : entretien des salles de classe, de l'internat et la plonge en cuisine.

J'apprécie le cadre exceptionnel du lycée au bord du lac et la taille humaine de l'établissement.

Dans ma vie d'avant, j'ai travaillé essentiellement en hôtellerie-restauration en tant que femme de chambre, gouvernante et réceptionniste.

A la sortie du lycée, j'ai appris mon métier à

l'hôtel l'Embarcadère. J'ai fait toute ma scolarité à Nantua, le collège se situait à l'emplacement du lycée actuel. Le lycée était dans le bâtiment du collège d'aujourd'hui. J'ai réussi un Baccalauréat C. Mes matières préférées étaient : mathématiques, biologie, informatique et allemand.

J'ai toujours aimé Nantua où je suis née, j'aime la marche, mon plaisir c'est de faire des randonnées autour de Nantais. J'adore le Plateau du Retord. J'ai toujours apprécié le lac, les sapins, la montagne.

J'aime beaucoup bricoler, je suis très manuelle. En photo un dressing aménagé par mes soins et l'ancien collège tel que je l'ai connu.



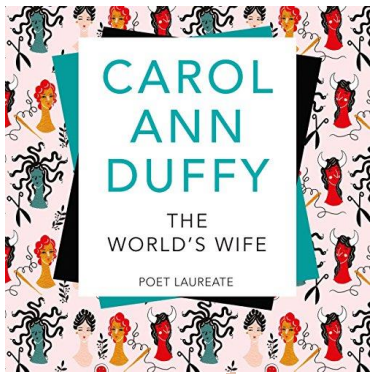
Crédit photo : N. BECOT

FEMMES EN POESIE, VOIX ANGLO-SAXONNES

ARTICLE DE NATHALIE HENRY, 27 / XI / 20

Au Royaume-Uni, ce qu'on appelle 'spoken word' ou le verbe poétique est populaire sur les réseaux, à la radio, en livre papier ou en 'performance'. Je souhaite dans cet article pour la gazette du Lycée Xavier Bichat à Nantua, partager mes coups de cœur avec quatre voix, à découvrir, à lire, à traduire ou à écouter.

A Manchester, vit la poétesse Carol Ann Duffy, d'origine écossaise. Elle fut 'Poet Laureate', pendant dix ans, jusqu'en 2019, choisie par la Reine pour représenter la Grande-Bretagne. Première femme à ce poste prestigieux, une institution depuis trois siècles, féministe, drôle et haute en couleurs, elle porte une parole parfois incendiaire et souvent ironique sur la place des femmes et les enjeux du monde contemporain.



Un de mes recueils favoris s'intitule 'The World's Wife', soit 'L'épouse du monde'. De très brefs poèmes y révèlent la pensée secrète des compagnes d'hommes célèbres, telles Madame Zeus, Madame Darwin ou Madame Icare. Cette dernière saisit le lecteur au moment où Icare s'envole tel un oiseau:

'Je ne suis ni la première, ni la dernière, / A poireauter sur un monticule / A scruter l'homme qu'elle épousa, / Donner au monde la preuve absolue, / De la puissance mille de son ridicule.'

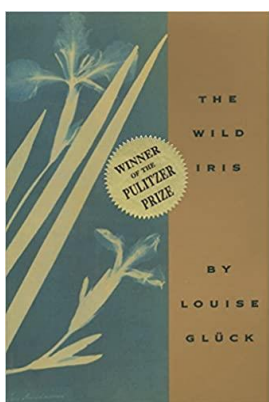
Il faut entendre la poétesse marteler cette prose poétique et écouter le silence qu'elle retient avant la chute. L'assemblée explose de rires. A chaque performance, elle fait salle comble tant elle réjouit ses lectrices et lecteurs par sa verve et son humour. Son discours est engagé, libre et décapant.

Elle n'est jamais mièvre, ses vers sont ciselés au scalpel de la sincérité. Il faut la lire dans langue de Shakespeare ou l'écouter.

La poésie anglo-saxonne peut s'enorgueillir cette année d'être à l'honneur avec la poétesse américaine Louise Glück, dont l'œuvre est saluée par le Prix Nobel de Littérature. Comme la Britannique

Carol Ann Duffy, si elle est populaire dans le monde qui lit, parle et pense en anglais, le peu de traductions rend difficile sa diffusion en France. Cette autrice est celle de l'intime et de l'infime avec un regard aigu et profond:

"Then I realized you couldn't think with any real boldness or passion, you hadn't had your own lives yet, your own tragedies" (*'Je réalisai alors que vous n'étiez pas en mesure de penser avec audace ou passion réelles, vous n'aviez pas encore vécu vos propres vies, vos propres tragédies'*).



Son recueil 'L'iris sauvage' retient les subtils mouvements de la nature et du cœur: *'Là où l'un s'arrête, l'autre commence. : Au-dessus, une bande de bleu, en dessous, / Une bande de vert et d'or, de vert et de rose profond. / John se tient au bord de l'horizon: il veut / Les deux à la fois, il veut / Tout à la fois.* (Poème 'Ciel et terre', traduction de Marie Olivier).

Deux autres poétesse américaines, trop tôt disparues me ravissent et enchantent mon quotidien: Mary Oliver et Maya Angelou.

L'apparente simplicité de Mary Oliver révèle une éco-philosophie tendre et surprenante. Elle regarde le quotidien avec un regard amusé et sans cynisme, une légèreté de l'être qu'il est parfois difficile de traduire en français: ' Je me suis dit, allons-y doucement./ Ceci est important. Cela requiert de la réflexion au réel fond. A

pas de souris avançons.'

Maya Angelou inspire encore et toujours l'Amérique, celle de Clinton qui la choisit pour le jour de inauguration en tant que président, celle d'Obama qui la salua dès le début de sa présidence et celle des Américains aujourd'hui qui l'écoutent et s'en revendiquent.

Maya Angelou est une icône anglo-saxonne, symbole de la libération d'une parole militante et féminine qui s'adresse à tous.

Son poème emblématique 'Still I rise', littéralement 'Et pourtant je m'élève' est souvent repris par des stars qui souhaitent s'associer à son message - que l'humanité change- en partageant leur interprétation sur les réseaux sociaux.

Et vous, qui est votre poétesse anglo-saxonne préférée?

Sources et liens:

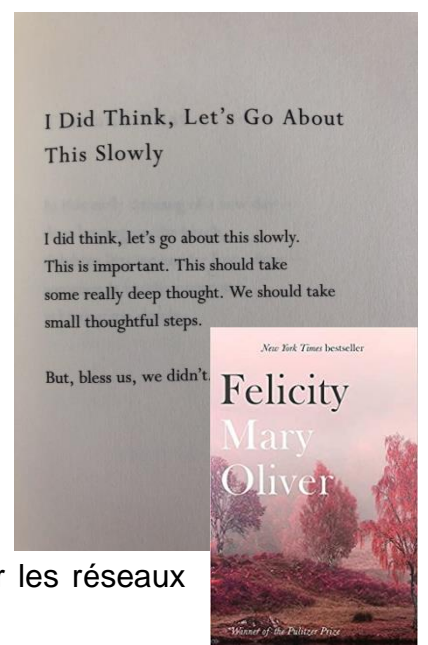
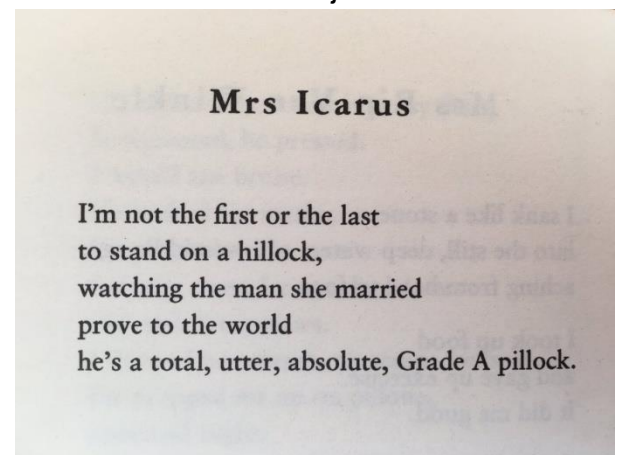
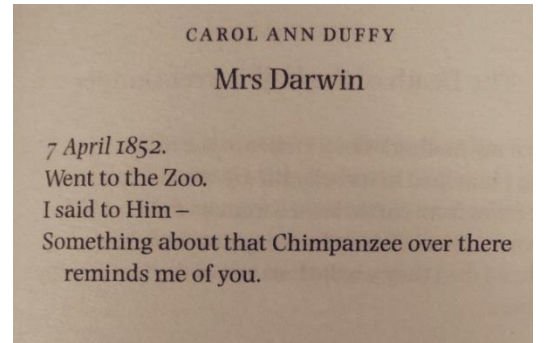
Carol Ann Duffy, 'The World's Wife', Picador, 1999.

Louise Glück, 'Ciel et Terre' poème lu en français sur: poesie.blogs.la-croix.com

Mary Oliver, 'Felicity', Corsair Poetry, 2014.

Maya Angelou, 'Still I rise', Random House, 1978.

Serena Williams récite le poème "Still I rise" de Maya Angelou, en anglais avec sous-titres en français: <https://www.youtube.com/watch?v=PSwC2tSVzqA>



Crédit photos : Internet

NOUVEAUX HORIZONS – LE PEROU

ARTICLE DE YEHOHANAN

Bien le bonjour ou le bonsoir,

Chers lecteur(s)/lectrice(s) de mon nouvel article sur le Pérou ! Après les Seychelles, Taïwan, nous voici au pays des Incas !

Pour ce voyage, je vous propose quelques musiques qui peuvent vous plonger au cœur de ce pays durant votre lecture ;)

<https://www.youtube.com/watch?v=DkFJE8ZdeG8> : Calle13 Latinoamérica

https://www.youtube.com/watch?v=OHyC4WxiQHU&list=PLHRVRACi_6MR8JH5PIBzfUD7Tju2DemIQ&index=10 : Sonido Gallo negro de el marcedo de los brujos

https://www.youtube.com/watch?v=CxfRmNcBe6M&fbclid=IwAR1MPai2Fcz2t7JnbJoNJ-ycGIOuiH5mNL2FX5GajeKy1aRMeLBODI3ljBM&ab_channel=ENCHUFADA : Denegue denegue denegue de serpiente dorada
De la danse avec le Camilla Crew qui représente le Pérou

Enfin plus traditionnel,

https://www.youtube.com/watch?v=axv7y-PQ2io&list=RDEMBggNHjIqCtcBFHCfn26sRA&start_radio=1 : Eva Ayllon Festejo

Pour cet article, j'ai eu le témoignage de Mme De Richemont qui y a vécu durant 1 an. Elle est partie à l'âge de 23 ans et s'est installée à Aréquipa, la deuxième ville du Pérou, dans une pension de famille.

Elle a fait du bénévolat pour une association ; elle gardait les enfants plus pauvres. L'après-midi, elle les aidait avec du soutien scolaire tandis que leurs mères (souvent seules) travaillaient en vendant des jus de fruits ou comme femmes de ménage ...

PETITE PRESENTATION

Le Pérou, c'est...

Tout d'abord, une population plutôt jeune et pauvre d'environ 32 millions d'habitants. Un peuple qui descend des Incas avec les Quechuas ou Aymaras. Les Quechuas parlent le quechua, les Aymaras parlent l'aymara. Les langues officielles sont l'espagnol, le quechua et l'aymara.

Une superficie qui est presque le double de la France.

Trois bandes climatiques:

Avec la côte, un climat désertique. La ville, un climat d'oasis. La Cordillère avec une altitude moyenne de 4000m : climat de montagne. Sans oublier, la jungle puisque la forêt occupe environ 60% du pays.

Il faut aussi savoir que le jour, les températures peuvent être extrêmement chaudes et la nuit, extrêmement froides.

C'est aussi une zone sismique importante.

Sa population

Une population plutôt jeune et en majorité pauvre, sans sécurité sociale et donc avec un accès à la santé pas toujours évident. Très différent de notre système de « petits européens ». Par exemple, Mme De Richemont m'a raconté qu'elle avait accompagné une femme à l'hôpital pour accoucher.

Celle-ci dut, d'abord, payer les médecins pour avoir le droit d'accoucher à l'hôpital ! Chose qui semble impossible et inimaginable en France !

Mais surtout, une population chaleureuse avec une ouverture d'esprit tournée vers l'ailleurs et l'étranger. On vit en famille, on s'embrasse sur la joue pour se dire bonjour, tous sous le même toit, avec toutes les générations, des maisons avec un patio au milieu comme chez les Romains.

Selon Mme De Richemont, il n'est pas difficile de s'y faire des amis. Les gens se mélangent et, chez les jeunes, la bonne humeur règne, petites blagues entre amis. Les problèmes restent à la maison ; ils prennent la vie avec légèreté. Il s'agit de passer de bons moments ensemble.

Une religion très présente avec des différences culturelles entre l'Amérique Latine et l'Europe suite à la colonisation.

Les villes

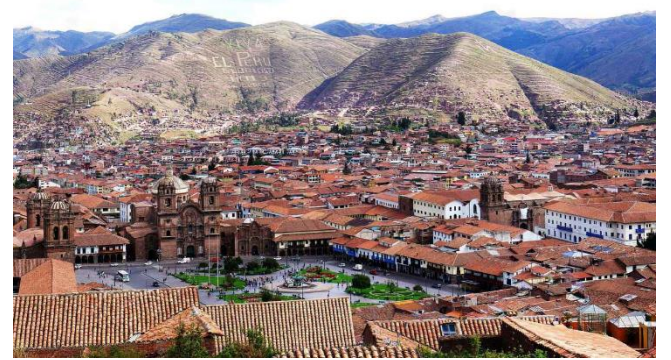
Cuzco est la capitale historique du Pérou, ancienne capitale des Incas.



Lima, fondée par les Conquistadores, fut nommée « *la ciudad de los reyes* ».

Il y fait chaud. Elle est située en bord de mer et occupe un tiers de la population péruvienne.

Le matin, le décor est gris et brumeux. Lima est surtout une ville de pêche mais aussi le centre économique et urbain du Pérou.



Arequipa, « des paysages de fous. On a l'impression d'arriver sur la Lune ou sur Mars. » selon Mme De Richemont.

La ciudad blanca car tout est blanc. Au pied des volcans Misti et Chachani.



Parlons animaux...

Voici donc des Alpagas ! Ces camélidés sont très présents au Pérou. Leur laine est considérée comme un produit de luxe en Occident.

Depuis longtemps, des élevages d'Alpaga existent au Pérou. Cousin du Lama, il en fait craquer plus d'un ;)



LA CUISINE !!!

Il faut savoir que le Pérou, en Amérique Latine, a un niveau gastronomique qui correspond à celui de la France.

Pour les habitudes alimentaires :

Le matin, on mange salé et beaucoup pour la journée de travail qui attend !

Le midi, des sandwiches.

Le soir, on mange peu.

Les ingrédients couramment utilisés sont : le citron, la coriandre, beeeaaucoup d'avocat (selon madame De Richemont) et surtout, du piquant !

Voici quelques recettes qui pourraient vous intéresser ;p

Pour le plat principal, je vous propose **l'Aji de Gallina**. Une recette qui s'inspire de la culture créole, typiquement péruvienne.

Il vous faut donc :

800g de de blanc de poulet, 1 branche de céleri, 250ml de lait, 2 oignons rouges, 3-4 tranches de pain de mie, 1 cœur de salade, 2 pommes de terre, 1 œuf, sel et poivre, 100g de noix, cumin, ail, pâte de piments jaunes, et quelques olives noires.

La préparation

Faire bouillir le poulet et le céleri pendant 40 minutes. Les sortir du bouillon. Faire tremper le pain de mie dans le bouillon. Le réduire en purée avec le lait à l'aide d'un mixeur. Faire revenir, dans l'huile, l'ail et les oignons. Ajouter le piment et le poulet émincé. Ajouter ensuite le pain réduit en purée. Parer le plat avec le cœur de salade et la pomme de terre. Servir également avec du riz long mais non gluant.



Et pour le dessert ... **Suspiro limeno** !

Ingrédients :

- 5 jaunes d'œuf
- 3 blancs d'œuf
- 1 boîte de lait concentré sucré
- 1 boîte de lait concentré non sucré
- 2 c. à soupe de sucre
- 1 c. à café d'extrait de vanille
- 1 verre de porto
- cannelle en poudre

La préparation :

1. Dans une grande casserole, versez les laits et faites-les chauffer tout en remuant à l'aide d'une cuillère en bois jusqu'à obtention d'une crème très épaisse. Éteignez le feu et placez la casserole de côté.

2 Ajoutez les jaunes d'œuf et la vanille. Remuez et laissez refroidir.

3 Versez la préparation dans des coupes. Réservez.

4. Dans une autre casserole, faites bouillir le sucre et le porto jusqu'à obtention d'un sirop suffisamment épais.

5. Laissez refroidir.

6. Battez les blancs en neige et ajoutez, peu à peu, le sirop tout en remuant doucement.

7. Versez la préparation sur la crème de lait et saupoudrez de cannelle.

8. Placez au réfrigérateur pendant au minimum deux heures.



Bonus : Saviez-vous, qu'au Pérou, l'on mangeait du cochon d'Inde ? Appelés « Cuy » pour les petits bruits de ces petites bêtes. Un dicton Inca dit « Elève des cochons d'Inde et mange à ta faim. ». Depuis cinq mille ans, ce plat est considéré comme un met de choix !

Merci pour tout,

hasta pronto!



CHRONIQUES BIEN-ÊTRE !

SHERPLUME, LITERIA & EVA

*Un monde de ~~Fée~~
Fey*

Vous l'avez sûrement déjà vu dans les couloirs ou dehors devant le portail... Mais êtes-vous déjà allés lui parler ? Ou bien l'avez-vous en cours ? Si oui, vous devez sûrement connaître ses fabuleuses blagues !

Dans cette nouvelle édition, moi, Sherplume, je vous propose d'embarquer avec nous, dès aujourd'hui, dans le monde extraordinaire de fées, euh pardon, de M.Fey !

Voici une petite chronique qui paraîtra dans chaque numéro de notre belle Gazette ! Dans celui-ci, vous avez en exclusivité un témoignage de plusieurs de ses collègues !

Puisque cette chronique paraîtra dans chaque numéro, on espère que notre chère vedette locale renouvellera ses blagues très rapidement !

Sur ce, je vous souhaite un bon voyage dans ce monde merveilleux rempli d'humour et de joie !

Merci beaucoup à M.Fey et aux membres du 9 ¾, sans qui, cette chronique n'aurait pas été possible !!

Votre ami passionné,
Sherplume

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/8d4b1d07-68ed-4079-a3d0-9f2bde657bdf>



**Bonne
écoute !**



Traduction : « *Un café d'abord et après, l'Histoire* »

Crédit photo : Internet



Crédit photo : Internet

<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/785067a2-2e3e-4a71-ae2c-c12b7256f9a6>

Version française



L'Air du Vent

Luc Aulivier et Philippe Videcoq - Alan Menken

1995

LITERIA

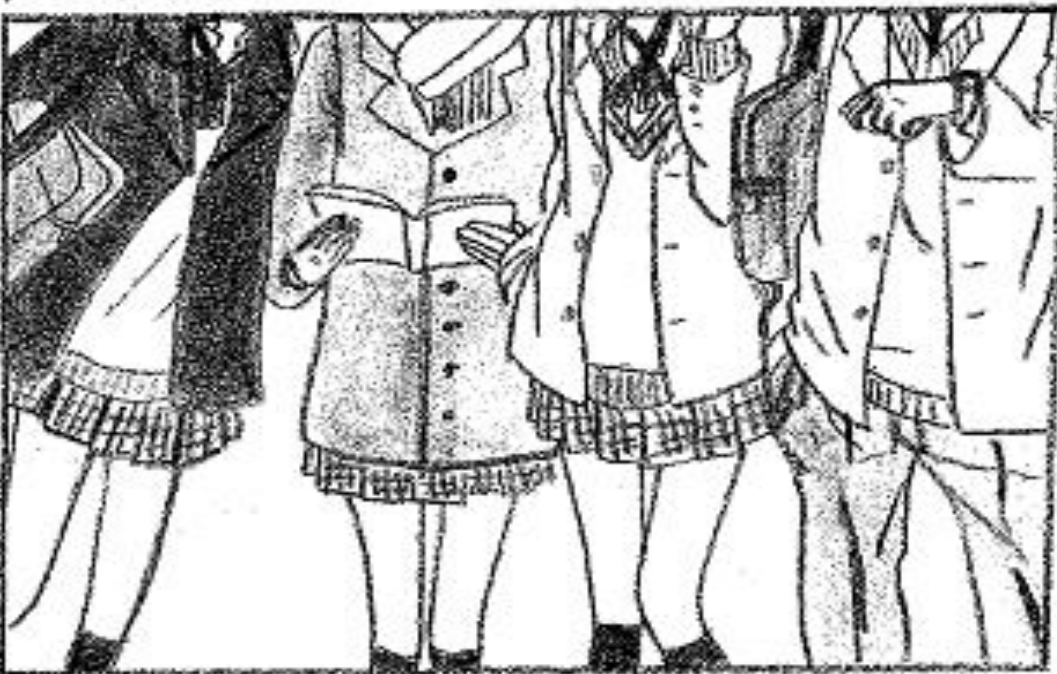
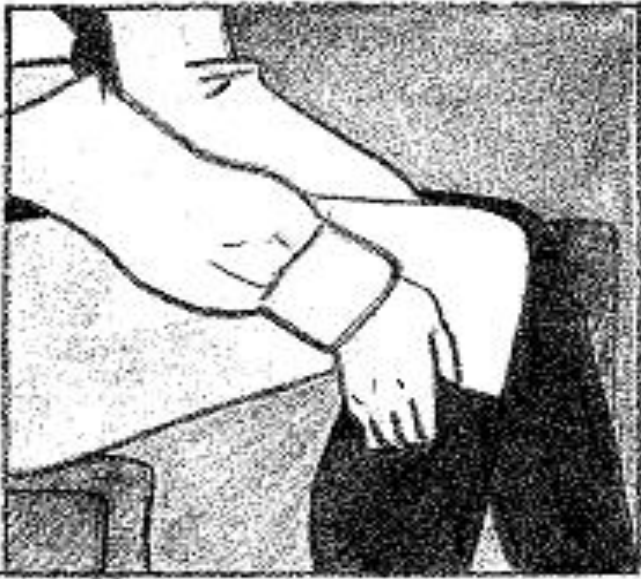


<https://tube.ac-lyon.fr/videos/watch/cb4b424b-9e1d-494d-9f35-07266cf114cf>

Version anglaise

Crédit photo : Internet







16/11/07

Still I Rise

You may write me down in history
With your bitter, twisted lies,
You may trod me in the very dirt
But still, like dust, I'll rise.

Does my sassiness upset you?
Why are you beset with gloom?
'Cause I walk like I've got oil wells
Pumping in my living room.

Just like moons and like suns,
With the certainty of tides,
Just like hopes springing high,
Still I'll rise.

Did you want to see me broken?
Bowed head and lowered eyes?
Shoulders falling down like teardrops,
Weakened by my soulful cries?

Does my haughtiness offend you?
Don't you take it awful hard
'Cause I laugh like I've got gold mines
Diggin' in my own backyard.

You may shoot me with your words,
You may cut me with your eyes,
You may kill me with your hatefulness,
But still, like air, I'll rise.

Does my sexiness upset you?
Does it come as a surprise
That I dance like I've got diamonds
At the meeting of my thighs?

Out of the huts of history's shame
I rise
Up from a past that's rooted in pain
I rise
I'm a black ocean, leaping and wide,
Welling and swelling I bear in the tide.

Leaving behind nights of terror and fear
I rise
Into a daybreak that's wondrously clear
I rise
Bringing the gifts that my ancestors gave,
I am the dream and the hope of the slave.
I rise
I rise
I rise.

Maya Angelou

Pourtant je m'élève

**Vous pouvez me rabaisser pour l'Histoire
Avec vos mensonges amers et tordus,
Vous pouvez me traîner dans la boue
Mais comme la poussière, je m'élève encore,**

**Mon insolence vous met-elle en colère?
Pourquoi vous drapez-vous de tristesse
De me voir marcher comme si j'avais des puits
De pétrole pompant dans mon salon?**

**Comme de simples lunes et de simples soleils,
Avec la certitude des marées
Comme de simples espoirs jaillissants,
Je m'élève encore.**

**Voulez-vous me voir brisée?
La tête et les yeux baissés?
Les épaules tombantes comme des larmes.
Affaiblie par mes sanglots émus.**

**Es-ce mon dédain qui vous blesse?
Ne prenez-vous pas affreusement mal
De me voir rire comme si j'avais des mines
d'or creusant dans mon jardin?**

**Vous pouvez m'abattre de vos paroles,
Me découper avec vos yeux,
Me tuer de toute votre haine,
Mais comme l'air, je m'élève encore.**

**Ma sensualité vous met-elle en colère?
Cela vous surprend-il vraiment
De me voir danser comme si j'avais des
Diamants, à la jointure de mes cuisses?**

**Hors des baraques des hontes de l'histoire
Je m'élève
Surgissant d'un passé enraciné de douleur
Je m'élève
Je suis un océan noir, bondissant et large,
Jaillissant et gonflant je porte la marée.
En laissant derrière moi des nuits de terreur et de peur**

**Je m'élève
Vers une aube merveilleusement claire
Je m'élève
Apportant les présents que mes ancêtres m'ont donnés,
Je suis le rêve et l'espérance de l'esclave.
Je m'élève
Je m'élève
Je m'élève**

Maya Angelou

Traduit par Olivier Favier



Crédit photo : Internet